



Courbevoie, le 19 novembre 2024

Mesdames, Messieurs les élu.es,

Nous aimerions attirer votre attention sur un point qui figure à l'ordre du jour du conseil municipal du lundi 25 novembre : la modification du secteur scolaire de l'école Malraux.

Vous êtes sur le point d'acter la fermeture de l'école Malraux qui existe depuis 37 années et qui est le pilier de la vie du quartier Diderot.

Vous le savez tous, il était prévu initialement de restructurer ce quartier pour améliorer les conditions de vie des habitants du quartier. En septembre 2024, une décision unilatérale a été prise, rendant caduque l'ensemble des concertations qui ont eu lieu pendant plusieurs années. L'hypothèse de la fermeture de l'école n'ayant jamais été évoquée auparavant.

Sans aucun échange avec la communauté éducative (les parents, les enseignant.es, les agent.es de la Ville), la municipalité raye de la carte une école de 11 classes qui accueille près de 250 élèves.

La question que les citoyens de ce quartier sont en droit de se poser est « pourquoi M. le Maire est-il si pressé de fermer l'école Malraux ? »

Contrairement à ce que nous entendons ici et là, c'est bien M. le Maire qui prend la décision de fermer l'école. L'Éducation Nationale n'a pas cette prérogative. Le Directeur Académique peut fermer des classes, en revanche fermer une école ne fait pas partie de ses compétences.

Est-ce une raison économique ? Nous comprenons que les contraintes budgétaires pèsent énormément sur la Ville. En revanche, nous savons que la reconstruction a déjà été budgétée par le conseil municipal. On ne peut imaginer qu'une ville comme Courbevoie n'ait pas les moyens de reconstruire une école. De plus, l'école Malraux n'est pas assez vétuste pour être détruite, des travaux de rénovation suffiraient.

Est-ce à cause de l'école Européenne ? Monsieur le Maire répète que la fermeture de Malraux n'est pas la conséquence de la création de l'école Européenne. Nous sommes persuadés au contraire que si la Mairie ne cherchait pas un emplacement à l'école Européenne, la destruction de l'école Malraux ne serait même pas évoquée !

Est-ce à cause de la baisse démographique ? Cette baisse est une réalité dans toute la ville et ne se concentre sûrement pas dans le quartier Diderot. Une réflexion globale et poussée sur le réseau des écoles de la commune doit s'enclencher. Perdre 40 classes et 1000 élèves en 10 ans implique sans doute une évolution de ce réseau. Il paraît cependant très injuste de fermer unilatéralement et très brutalement une si grande école dans un quartier situé en zone violence. C'est véritablement ce sentiment d'injustice qui prédomine au sein de l'équipe de l'école (les enseignant.es et le personnel municipal) qui réalise un travail remarquable auprès des élèves depuis de nombreuses années.

Est-ce pour protéger les autres écoles du secteur d'une fermeture ? Cela n'a pas de sens et c'est très éloigné de la réalité du terrain. Ce n'est pas très étonnant puisque ces propositions ont été pensées sans consulter les principales et principaux intéressé.es.

- deux de ces écoles sont des écoles de 12 classes qui ne sont pas en danger à court ou moyen terme au regard de leurs effectifs

- le nombre de salles de classe disponibles dans les autres écoles annoncé aux parents de Malraux est très inexact

- les espaces indispensables pour les temps périscolaires vont soit disparaître, soit être réduits au minimum dans les écoles impactées

- le projet d'agrandissement de l'école Guynemer qui a été communiqué inquiète énormément les parents et les enseignants de cette école. En votant la fermeture de Malraux, vous risquez de mettre à mal l'équilibre trouvé par l'équipe de Guynemer :

- * Très peu d'espace pour le périscolaire de Perrault et de Guynemer

- * Des effectifs pléthoriques qui pourraient compromettre le climat scolaire, la bonne gestion de l'établissement

- * Une rue très étroite pour y accéder qui génère déjà avec les effectifs actuels de gros problèmes de circulation et de sécurité, imaginons avec 100 ou 150 élèves de plus...

- * Des locaux séparés qui ne permettront pas une communication fluide, un travail serein des personnels en cloisonnant ainsi les locaux

- * Enfin est-il vraiment souhaitable de surcharger une école de 12 classes située en zone violence avec des élèves d'une autre école située en zone violence ?

Comme vous pouvez le voir, ce projet est très mal engagé parce qu'il a été élaboré dans la précipitation, sans consultation préalable avec les principales et les principaux concerné.es, parce que selon toutes les fédérations de parents d'élèves de la Ville et tous les syndicats d'enseignant.es et d'agent.es de la Ville, les propositions faites ne vont pas du tout dans le sens de l'intérêt des élèves de Courbevoie.

Quelle qu'en soit la raison, ce que les habitant.es de Courbevoie retiendront c'est l'apparition d'une école Européenne à la place de l'école Malraux, malgré l'opposition à travers une motion des membres de 32 conseils d'école de la ville de Courbevoie (parents et enseignant.es). Une pétition qui a d'ores et déjà obtenu 1400 signatures contre ce projet est toujours en ligne. Allez-vous aller à l'encontre d'un front uni de tous les enseignant.es, les parents, les agent.es de la commune ?

Nous vous demandons de suspendre cette décision injuste et brutale et de remettre autour d'une table tous les partenaires afin de discuter et de construire ensemble la vie et l'avenir de cette école et de ce quartier.